

**RECHERCHES  
LINGUISTIQUES  
ET LITTERAIRES**

NUMERO 7

1. KYUNGU KIBAMBA  
Myth, parable and action : a study in the structure of  
Ngugi's A grain of Wheat
2. AMURI MPALA LUTEBELE  
L'image de la femme dans le roman de Sony Labou Tansi
3. NAWAJ MUKUNG  
Les figures du Guide et de l'Opposant dans l'œuvre romanesque de Sony Labou Tansi
4. TSHIJI BAMPENDI MUKALE et KASONGO NGDY PAUNI  
Etude de "Souffles" de Birago Diop
5. NGDY NDEMBE MBDKA et NAWAJ MUKUNG  
Sang d'Afrique de Guy Des Cars : Esquisse de parallélisme avec la poésie de Senghor
6. TSHIMBOJ BIN MALAS  
Le fédéralisme : solution à la querelle linguistique zaïroise ?
7. KASONGO NGDY PAUNI  
Langue de l'idéologie politique et statistique des idées dans le cadre du plan oratoire  
des Discours sur la loi organique de Ciceron.
8. AMURI MPALA LUTEBELE  
Culture, Société, Développement : quelle culture pour le développement de la société congolaise  
en mutation de défi ?
9. ACHUKANI OKABO  
Richard Andriamanjato et la Culture malgache
10. KAMBAJI WA KAMBAJI  
Libertes et responsabilités de l'écrivain praxeologique au Katanga
11. KYUNGU KIBAMBA  
Structuration de l'action politique en République Démocratique du Congo : un essai  
de critique culturelle.
12. VWAKYANAKAZI MUKOHYA et DIAMBILA LUSOYA  
La médecine traditionnelle africaine dans le roman negro-africain : réflexion de  
deux anthropologues médicaux
13. KAMBAJI WA KAMBAJI  
Problématique de la Culture de la lecture chez l'étudiant congolais : contribution  
à la praxéologie de la Culture.

AOUT 99

**Presses Universitaires de Lubumbashi**

# L'IMAGE DE LA FEMME DANS LE ROMAN DE SONY LABOU TANSI

Par AMURI MPALA-LUTEBELE

Professeur Associé

Faculté des Lettres

Université de Lubumbashi

## 0. Introduction

La femme est une des réalités sociales inspiratrices de la littérature de tous les temps et de partout. SONY LABOU TANSI se l'approprie, lui aussi, dans son roman, la transforme en fait littéraire pour dire quelque chose, pour communiquer un message.

Plusieurs travaux ont déjà fait état de l'exploitation de la femme par SONY LABOU TANSI dans son œuvre narrative. Ils décrivent, pour la plupart, les différentes figures qu'en fait le romancier et interprètent le nouveau rôle de la femme qui se dégage de toutes ces figures. Je pense notamment à la recension de *L'Etat honteux*, *L'Anté-peuple*, *Les sept solitudes de Lorsa LOPEZ* et *Les yeux du volcan* faite par RWANIKA MWISHA dans *Notre librairie*, n°103, de 1999, et plus près de nous, au mémoire de licence de MWANGE NIENGE BAHATI sur "La révolte des héroïnes dans *La Vie et Demie*, *L'Anté-peuple* et *Les sept solitudes de Lorsa LOPEZ* de Sony LABOU TANSI", en 1994. Enfin, je pense à la communication de NGHANZA KAKERA LEYI sur la femme et la nouvelle : cas de Sony LABOU TANSI au Congo, de MALIZA MWINE KINTENDE et YOKA LYE MUDABA en République Démocratique du Congo", à l'occasion du colloque sur la nouvelle, organisé par le Centre d'Etudes Littéraires et de Traitement de manuscrits (CELTRAM), en 1995, à Lubumbashi.

La description de diverses figures de la femme et l'interprétation de son nouveau rôle qui s'en dégage sont là des préoccupations pertinentes et valables de mes prédécesseurs, chez SONY LABOU TANSI. Mais, au-delà de ces préoccupations se situe la mienne : celle de savoir si la femme peinte par SONY LABOU TANSI n'est que la femme. Autrement dit, la femme qui revient en intratextualité dans toute son œuvre narrative, mais chaque fois dans

couche avec le colosse, attend de nouveaux ordres dans ce sens pour que la révolution triomphe : le corps de la femme au service de la révolution .

Enfin, la cinquième figure révèle **la femme qui dit non** à toute forme de prostitution pour privilégier sa dignité : cette figure est revêtue par Flora, la fille qui choisit de mourir au lieu de subir le mariage que lui impose Martillini LOPEZ dans *L'Etat honteux*.

Le regard attentif sur ces cinq figures de la femme peinte par SONY LABOU TANSI découvre qu'elles apparaissent dans l'ordre qui va de la femme chosifiée à celle qui préserve sa dignité en passant par la femme prostituée, celle qui réclame son moi sexuel et celle dont le sexe est une arme : un itinéraire ascendant qui montre une tentative de libération progressive. En formant un tout dans cet itinéraire, ces cinq figures de la femme , victime du sexisme, constituent une métaphore sexuelle par laquelle l'auteur voudrait exprimer quelque chose d'autre .

## 2. De la métaphore sexuelle

Le sexisme, nous dit Pierre FAUCHERY(7), est régi par le phénomène d'altérité, c'est-à-dire deux versants au rapport d'implication où chacun ne fonctionne que par rapport à l'autre. Le versant masculin de l'altérité est un univers androcentrique où la femme ne peut être qu'objet : d'où l'attitude de supériorité du mâle vis-à-vis de la femelle. Cette supériorité se manifeste généralement par la violence perverse, la galanterie condescendante, l'utilisation et, par conséquent, l'assujettissement de la femme, son rôle dans la pratique érotique, sa protection par l'homme, etc.

Le versant féminin de l'altérité présente surtout les figures du servage, notamment la posture traditionnelle de la soumission de la femme à l'égard de l'autre sexe, l'androlatrie familiale qui fait qu'en famille c'est le père qui incarne le pouvoir viril, ...

Mais le versant féminin de l'altérité ne présente pas que l'attitude d'infériorité. En effet, étant donné que le pouvoir de l'homme ne s'étend pas sur la femme sans susciter le mécontentement, voire l'humiliation, la femme peut se servir des "arts du servage" ou de la soumission pour tirer de cette



de nouvelles structures, pour dire autre chose, concerne - t- elle uniquement la femme en société ? Le fait social "femme" n'est- il pas surtout transformé en fait littéraire en recevant plus de couleur, voire des traits qui ne sont pas les siens, pour être rendu plus sensible et ainsi référer à autre chose ? (1) La femme, chez SONY LABOU TANSI, n'est- elle pas finalement une image ? Je veux dire, avec Jean ONIMUS, l'image symbolique, " meilleur moyen de dramatiser les idées, d'en exprimer tout le pathétique, image où l'auteur invente ses métaphores, les applique à une réalité préexistante pour suggérer un sens figuré"

Je suppose donc que la femme imaginaire de SONY LABOU TANSI, à travers toutes ces figures, en plus de tout ce qu'on peut lui trouver, symbolise surtout une autre pensée que l'auteur voudrait nous communiquer. Pour le vérifier et surtout pour accéder au sens figuré de cette femme, parcourons d'abord ses diverses figures avant d'en étudier la symbolique.

## 1. Des figures de la femme laboutansienne

Le parcours de l'univers romanesque laboutansien nous fait découvrir cinq figures de la femme se distinguant de manière claire : la première est la femme -objet - de -plaisir - de - l'homme, précisément victime des besoins insatiables du guide providentiel. En effet, dans *La vie est demie* (2), la femme fait partie de quatre initiatives qui sous - tendent le bonheur du Maître, à savoir "vins, villas, voitures, femme". C'est surtout dans *L'Etat honteux* (3) où la "consommation" de la femme atteint son paroxysme : " le pouvoir y change de nature : il n'est plus au bout du fusil, mais il gît au bout d'une roupette, au fond de la braguette... Pour Martillini LOPEZ, le Président, c'était fête continuelle. Mâle national, les femmes du pays avaient l'honneur de lui appartenir. Son avidité sexuelle est illustrée par sa hernie considérée comme le symbole d'une toute puissance uniquement concentrée dans le bas - ventre".

La pratique sexuelle grossière et dramatisée ici fait apparaître la femme non seulement comme l'instrument de plaisir de l'homme, mais aussi et surtout comme une chose, une crasse, une poubelle, une fosse septique. C'est dans ce sens que Martillini LOPEZ s'adresse à un de ses soldats en disant : " c'est honteux mon capitaine, c'est honteux que vous ne puissiez pas trouver une vraie femme où jeter votre eau de merde"



La deuxième figure présente la **femme prostituée** : celle qui troque son corps contre l'argent. Ce cas concerne d'abord les lycéennes de *L'Anté - peuple* (4), notamment Yavelde qui fait des avances plus que précises à Dadou, son Directeur d'école. Se retrouvent ensuite dans cette figure les femmes qui trompent leurs maris dans *L'Etat honteux* et dans *L'Anté - peuple*.

La troisième figure fait apparaître la **femme réclamant son moi sensuel** : il s'agit de celle qui revendique une vie sexuelle comme un droit. Mais SONY LABOU TANSI présente deux catégories de cette réclamation : celle qui va au - delà des normes sociales en entretenant une liaison amoureuse avec un homme marié. Nous retrouvons dans ce cas Yavelde de *L'Anté - peuple* et Estina BENTA, qui trompe son mari, dans *Les sept solitudes de Lorsa LOPEZ* (5). La deuxième catégorie est celle qui tient compte des normes sociales : le cas de Dona ALLENDO, dans *Les yeux du volcan* (6), qui finit par obtenir gain de cause auprès de son mari.

La quatrième figure offre la **femme dont le sexe est une arme** : celle qui exploite sa féminité pour gagner une cause. Elle se prostitue dans le but d'atteindre l'adversaire, de concrétiser sa révolte. Le premier cas est celui de Yealdara qui, dans *L'Anté - peuple*, se vend afin de retrouver Dadou qu'elle aime, surtout pour rejoindre les maquisards qui luttent contre le régime en place. Chanka CHAIDANA constitue un autre cas frappant de cette figure : fille de la famille de Martial, dans *La vie et demie*, elle est l'héroïne de la seconde phase de la lutte contre la dictature. D'une beauté extrême et d'un corps ravissant, elle repose ses stratégies sur ces "atouts" pour combattre la dictature à sa manière. Ces attributs l'aident, en effet, à attirer vers elle tous les hauts dignitaires et à leur distribuer sa mort "au champagne" : "elle répartit à l'hôtel la vie et demie (.....) . En deux ans, Chaïdana avait servi du champagne à trente hauts personnages de la tragédie Katamalanasienne". Il en sera de même de Chaïdana II (Chaïdana LAYISHO), fille de Chanka CHAIDANA.

Le cas le plus illustratif de cette figure est Estina BRONZARIO, dans *Les sept solitudes de Lorsa lopès* : elle y apparaît comme une dame de fer, l'incarnation de la révolte contre le pouvoir en place. Elle se bat pour les traditions qui prennent en compte la personne de la femme. Lydia ARGANDOV, dans *Les Yeux du volcan*, se sert de mêmes stratégies : elle

dernière une série de stratégies afin de passer de la faiblesse à la puissance : stratégie telle qu'exploiter les servitudes sensuelles de l'homme pour réussir ce renversement de la situation, c'est-à-dire se servir des servitudes sexuelles pour affaiblir l'homme. Cette attitude de révolte ou de contestation conduit la femme à la transgression : elle veut être égale ou supérieure à l'homme. Elle veut prendre sa place.

La transgression peut avoir plusieurs formes : entre autres, celle du mythe de la femme succube qui, par des entreprises malignes ou démoniaque, offense la vertu virile ; celle du mythe de la mante religieuse où la femme amoureuse dévoreuse aboutit à l'annihilation de l'homme à travers qui elle se satisfait ; enfin, celle de la furie où l'aspect amoureux est complètement remplacé par la puissance exterminatrice.

Il est vrai que toutes ces transgressions de la femme peuvent diversement conduire à l'attitude d'infériorité du mâle : le cas de la soumission voluptueuse où l'homme se plonge dans la prosternation devant la femme (cf. le mythe de la femme sanctifiée) ou dans les divers niveaux de son culte : l'éblouissement par sa beauté qui fait qu'elle apparaît comme un " beau spectacle", un " objet précieux", etc.

Et quand nous revenons au roman de SONY LABOU TANSI, nous constatons que toutes les figures de la femme que nous avons inventoriées présentent celle-ci en face de l'autre sexe : ces figures sont ce qu'elles sont par ce phénomène d'altérité du sexisme :

- 1) la femme-objet de plaisir face au guide providentiel et à Martillini LOPEZ;
- 2) la femme prostituée face à Dadou et à l'argent des hommes;
- 3) la femme réclamant son moi sensuel face à son mari et au mari d'autrui;
- 4) la femme dont le sexe est une arme face au détenteur du pouvoir;
- 5) la femme qui préserve la dignité de son corps face à Martillini LOPEZ.

La perspective d'altérité est clairement établie. Par ailleurs, nous savons que cette perspective d'altérité ne s'applique pas seulement au sexisme. Elle est aussi opératoire dans les **Relations faible- puissant, pauvre- riche, dirigé- dirigeant, dominé-dominant**, etc. C'est donc ici que, par analogie, le sexisme, exploité par SONY LABOU TANSI dans son roman devient **métaphorique**.

Pour dénoncer comment le nouveau dirigeant africain a renforcé son pouvoir afin de brimer, d'assujettir et de traumatiser davantage le peuple et ainsi le transformer en simple objet, pour souligner cet écart entre les deux classes sociales, SONY LABOU TANSI a recouru à la métaphore sexuelle où l'homme (le mâle) représente la classe dominante et la femme la dominée.

Par cette métaphore sexuelle, l'auteur de *L'Ante - peuple* met en relief la tendance du dirigeant africain à ne chercher qu'à se satisfaire lui-même : la pratique sexuelle exagérée, dramatisée, apparaît comme la source essentielle du plaisir physique, mondain. Celui - ci est tellement collé à la vie des dirigeants que ceux-ci font tout pour ne pas s'en débarrasser, pour ne pas lâcher le pouvoir. Martillini LOPEZ ne s'en cache pas quand il déclare : "ma hernie je ne veux pas qu'on m'en guérisse, je n'ai qu'elle au monde je me sentirais trop seul, elle et moi on s'aime, on se comprend: elle me donne des conseils".

La hernie ou les plaisirs personnels, les satisfactions matérielles deviennent les raisons principales de gouverner, de s'accrocher au pouvoir : ce que SONY LABOU TANSI appelle "les femmes, les voitures, les villas, c'est la vraie civilisation du sexe", et que j'appelle **la civilisation de sucer son peuple, de le déshumaniser**.

L'avilissement de la femme, dans cette métaphore sexuelle, exprime mieux cette déshumanisation du peuple, victime des appétits forcés de ses dirigeants. Les scènes suivantes en témoignent: "j'ai soif, dit Martillini LOPEZ, cherche-moi une putain, ... pas une gamine". Il faut, en effet, sucer ce peuple pour étancher sa "soif", pour s'enrichir. Le peuple est considéré ici comme **une vache laitière qui doit mettre fin à la vie de misère des dirigeants parvenus, mettre fin à leur pauvreté**. Martillini LOPEZ l'exprime mieux quand il décrète: "je te refonde femme, lieu de culte, chair d'ensoleillement :voici la décision de ma palilalie, tu seras ma femme. Terminée la vie de célibataire". Voilà la nouvelle situation de la femme, du peuple: il ne peut même pas dire "non"!



### 3. Conclusion : pour une révolte constructive

Mais, SONY LABOU TANSI ne se contente pas de peindre, de dénoncer cet "état honteux" de son peuple. Il révèle alors à ce dernier, dans le cadre de sa métaphore sexuelle, que "plus généralement, toute prise de conscience du fait que l'homme exerce sur vous une autorité arbitraire, vous traite en chose ou en instrument, suscite dans une âme noble une généreuse insurrection"(8).

L'auteur de *L'état honteux* suggère ce type de révolte à travers l'ensemble de figures de la femme qu'il propose: cinq figures de la femme en itinéraire vers la libération progressive. En dernière analyse:

- la femme- objet-de-plaisir-de-l'homme devient **le petit peuple dont les droits sont violés;**
- la femme prostituée devient **le petit peuple clochardisé, poussé à la mendicité;**
- la femme réclamant son moi sensuel devient **le petit peuple révolté, déterminé à reconquérir ses droits;**
- la femme qui préserve la dignité de son corps est **le petit peuple prêt au sacrifice suprême pour défendre ses droits.**

C'est là l'itinéraire salutaire que SONY LABOU TANSI suggère à son peuple par sa métaphore sexuelle: **de notre état piteux, dont nous devons prendre conscience, à la révolution intégrale** qui nous permette d'assurer pleinement nos droits, à n'importe quel prix.

## Références Bibliographiques

- (1) cf. MOLINO, J. et GARDES-TAMINE, J. *Introduction à l'analyse de la poésie*, Paris, PUF, 1992, pp.178-179.
- (2) TANSI, S.L. *La vie et demie*, Paris, Seuil, 1974.
- (3) TANSI, S.L. *L'état honteux*, Paris, Seuil, 1981
- (4) TANSI, S.L. *L'Anté-peuple*, Paris Seuil 1983
- (5) TANSI, S.L., *Les sept solitudes de Lorsa Lopès*, Paris, Seuil, 1985
- (6) TANSI, S.L. , *Les yeux du volcan*, Paris, Seuil, 1988.
- (7) FAUCHERY, P., *La femme dans la littérature française du XVIIIè siècle*, Paris, P.U.F., 1978.